

BLOGUE
BCE: tout bien pensé, on va « converger ». Lisez Sophie Cousineau sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau

EMPLOI
Trucs et conseils pour votre recherche d'emploi sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/emploi

STYLE
Notre nouvelle section Style sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca/style

LA PRESSE AFFAIRES

PLUS-VALUE
LES PETITS INVESTISSEURS DÉLAISSENT LES ACTIONS
PAGES 8 ET 9

EMPLOI
LE SECTEUR PRIVÉ REPREND LES LICENCIEMENTS
PAGE 11

S&P TSX 12 097,09 +63,56 (+0,53%)	S&P 500 1109,55 +5,37 (+0,49%)	DOW JONES 10 462,77 +47,53 (+0,46%)	PÉTROLE 76,45 \$US -0,04 \$US (-0,56%)	DOLLAR 96,61 ¢US -0,13 ¢US
--	---	--	---	---

JEUX VIDÉO TORONTO À L'ASSAUT

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Après 15 ans à la traîne, Toronto découvre les jeux vidéo. Ubisoft y inaugurera son studio demain et la Ville reine mise sur sa connaissance de l'écran (le grand comme le petit) ainsi que sur sa réputation cosmopolite afin de rejoindre – et pourquoi pas, de dépasser – Montréal et Vancouver au sein du club sélect des capitales mondiales du jeu vidéo.

TORONTO — Pour se sentir moins seuls l'été dernier, la trentaine d'employés d'Ubisoft à Toronto avaient regroupé leurs postes de travail à l'entrée de leur nouveau studio. Même la directrice, Jade Raymond, a déserté son bureau flamboyant neuf pour travailler au centre de la ruche.

Quand ils se prennent à rêvasser entre deux commandes informatiques, les recrues d'Ubisoft dans la Ville reine peuvent difficilement rater la vue sur leur studio de 20 000 pieds carrés presque complètement vide. Une vue qui leur rappelle l'immensité de la tâche à accomplir à Toronto: bâtir non seulement un studio, mais toute une industrie du jeu vidéo.

Le gouvernement de l'Ontario n'a pas allongé 263 millions sur 10 ans seulement pour qu'Ubisoft sorte des jeux à succès à partir de la Ville reine. S'il n'a pas hésité à payer le gros prix à l'heure des déficits publics records, c'est qu'il a espoir que l'entreprise française fasse pour l'industrie ontarienne du jeu vidéo ce qu'elle a fait pour le Québec en 1997. «C'est une décision qui va changer notre industrie. L'industrie nous a dit qu'il fallait un grand éditeur de jeux vidéo et on a cherché jusqu'à ce qu'on en trouve un», dit celle qui a signé le chèque, la ministre ontarienne du Développement économique, Sandra Pupatello.

Le programme (très peu) secret de la ministre Pupatello? Rejoindre Vancouver et Montréal dans le club sélect des capitales mondiales du jeu vidéo. «Serons-nous un jour aussi grands que le Québec? Ce serait très bien», dit la ministre Pupatello.

➤ Voir ASSAUT en page 2

LIRE NOTRE GRANDE ENTREVUE AVEC JADE RAYMOND D'UBISOFT À TORONTO, PAGE 16

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE contre-attaque en s'emparant de CTV

MARTIN VALLIÈRES

Le géant des télécoms BCE paiera 1,3 milliard de dollars pour acquérir la propriété entière de CTV, le plus gros télédiffuseur privé au Canada, afin de rehausser le contenu audiovisuel offert aux clients des réseaux de Bell.

La transaction annoncée hier à hauteur de 3,2 milliards, en incluant la dette de CTV, bouscule encore le paysage médiatique au Canada. Car le rachat complet de CTV par BCE, dont il détenait déjà 15 %, passera par le démantèlement de l'entreprise CTVglobemedia, qui possédait aussi l'influent quotidien *Globe & Mail*.

Le contrôle majoritaire du *Globe* reviendra entre les mains de ses propriétaires d'antan, la famille milliardaire Thomson, de Toronto. BCE conservera une petite participation de 15 %.

Quant aux deux autres actionnaires de CTVglobemedia, soit la caisse de retraite Teachers' et l'entreprise de presse Torstar, éditeur de quotidiens

dont le *Toronto Star*, ils ont décidé de retirer leurs billes de cette société médiatique.

Au Québec, la transaction annoncée hier par la société mère de Bell Canada pourrait avoir des conséquences coûteuses pour son principal concurrent: Vidéotron, plus grosse filiale de Québecor. Parce qu'en achetant tout CTV, qui compte

27 stations d'un océan à l'autre, BCE acquiert aussi une trentaine de chaînes de télé spécialisées, dont le populaire duo de sports TSN et RDS.

➤ Voir BCE en page 6

VOIR AUSSI LA CHRONIQUE DE SOPHIE COUSINEAU, EN PAGE 6

McGill INSTITUT DES CADRES

Demeurez au sommet de votre carrière.

Ne manquez pas le "Executive Development Course" (EDC)

Un "Mini-MBA" pour des cadres très occupés

- Perfectionnez-vous en stratégie, ressources humaines, marketing et finance
- Échangez vos idées avec une équipe d'enseignants exceptionnels
- Formation choisie par des gestionnaires depuis 59 ans

Pour vous inscrire : 514-398-3970 ou sans frais 1-888-419-0707 | www.executive.mcgill.ca

Début le 24 septembre 2010

DESAUTELS Faculty of Management
Faculté de gestion

Au cœur du centre-ville | 1001 rue Sherbrooke ouest | Montréal